

Pau, villégiature dans le vent

Autrefois lieu de villégiature pour l'aristocratie anglo-saxonne, Pau est désormais une destination vibrante et tonique.

A Pau, tout le monde le sait, l'air est pur, c'est une station climatique réputée. Mais ce que l'on ignore, c'est que le vent y souffle rarement. Une qualité assez rare pour être évoquée et qui explique pourquoi la ville a abrité les débuts de l'aviation. Pour mettre au point leurs aéronefs qui vacillent au moindre souffle, les frères Wright, des pionniers américains, s'y installent en 1909. La ville va d'ailleurs posséder la première école de pilotage au monde fondée ici, en 1911, par Blériot. Le fameux Baron rouge, héros allemand de la guerre de 1914 y serait même venu s'entraîner. Actuellement, la ville cultive encore un lien avec l'aviation, puisque les hélicoptères Safran et d'autres pièces aéronautiques y sont fabriqués. Alors cela n'étonnera personne de pouvoir trouver ici à survoler la chaîne de montagnes voisines qui se dévoile du haut du célèbre Boulevard des Pyrénées. Le visiteur charmé peut choisir d'approcher le fameux observatoire du pic du Midi, les douces rotondités où paissent les brebis dont le lait sert à faire le fromage des vallées d'Ossau et d'Aspe ou les coteaux du jurançon, dont on ne vante plus la réputation. L'amateur peut faire ici de l'héli-œnologie, de l'héli-golf et même de l'héli-gastronomie... (ticketpass.fr/helibearn.fr).

Mais c'est surtout comme ville reine du sport que Pau va se faire une réputation attirant sur ce belvédère, avec vue sur les pics enneigés, les Américains d'abord, les Anglais ensuite. Ces derniers vont installer ici à la Belle Epoque les divertissements qui leur sont indispensables, un hippodrome renommé et surtout, en 1856, le premier golf du continent européen. Le *club-house* du *Pau golf club 1856*, véritable petit bijou d'époque, relate

cette intéressante histoire. La randonnée en montagne est aussi très présente dans ce pays qui a vu naître le pyrénéisme qui joint la performance physique à l'art plus esthétique du récit, à la peinture ou à l'observation scientifique. Récemment, les sports d'eau vive se sont développés ici, allant jusqu'à produire des champions olympiques ! La présence insistante du Gave bondissant, qui déboule comme un courant vif-argent au cœur même de la cité, a incité la ville à créer un parc de sports aquatiques accessible au simple amateur comme aux équipes olympiques. Evidemment, chacun choisit un parcours à sa mesure. Mais slalomer en canoë-kayak, batifoler dans les flots tumultueux jusqu'au pied du château où est né Henri IV, c'est terriblement excitant... (parcaquasports.fr).

La vérité sur Henri IV

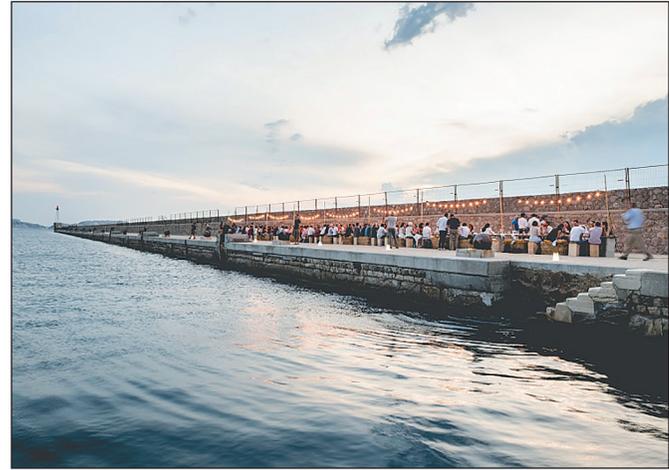
Henri IV justement, impossible de faire l'impasse sur ce personnage haut en couleur ! Evidemment vous visiterez au château son berceau en coquille de tortue, mis en scène au XIX^e selon un récit quelque peu romancé (chateau-pau.fr). Et vous y découvrirez, chemin faisant, la trace d'un autre personnage, le fieffé Gaston Fébus, violent, aimant faire main-basse sur les possessions d'autrui, mais aussi constructeur de forteresses. Il bâtit pour le château de Pau une tour de brique qui domine l'éperon rocheux de sa masse brutale. C'est un personnage extravagant, qui, en pleine guerre de Cent Ans, lutte pour préserver l'indépendance du Béarn, un territoire fragilisé, car étiré tout au long de la chaîne des Pyrénées. Entre la domination anglaise



et celle du roi de France la voie de l'autonomie qu'il réussit à préserver est étroite. Mais ce n'était pas un enfant de chœur et il n'hésite pas à empoisonner son propre fils et unique héritier... Impossible de monter au donjon malheureusement, mais vous trouverez des photos panoramiques prises de là-haut qui rendent compte de la beauté du point de vue. Au pied du château, les jardins viennent d'être restaurés et il faut s'y promener pour imaginer l'endroit où, autrefois, des pieux enfoncés protégeaient cette butte castrale des avancées ennemies (Pau vient de pieu en occitan). Mais aussi descendre lentement les pentes jusqu'au quartier d'en bas, celui du Hédas, du nom d'un ruisseau affluent du Gave de Pau, où murs et maisons sont faits de galets. Et en profiter pour voir le Tour des géants, jardin planté de totems multimédia où chaque pieu témoigne des exploits des vainqueurs du tour de France et raconte péripéties et anecdotes (tourdesgeants.fr).

Une ville en mouvement

Le centre-ville est incroyablement joyeux, aéré, embelli. La mairie qui, fait unique, intègre un théâtre à l'italienne arbore de délicieuses couleurs pastel. Le bel alignement de la Place royale voit son tracé adouci par un épais couvert de feuillage. Le très beau bâtiment Art déco des *Galleries Lafayette* se refait une beauté et va être doté d'un *rooftop*. Et un quartier entier destiné aux étudiants est en cours de création sur une friche urbaine laissée par un garage à tramways. Dans les petites rues, comme la rue Joffre, la rue Saint-Louis ou la rue Henri IV, des boutiques s'inaugurent, créées par des jeunes de qualité, artisan d'art, comme le joaillier de l'Atelier du château, spécialistes du *sourcing* local, comme la galerie-salon de thé *Suzani* (somptueux manteaux en laine des Pyrénées et art de la table très créatif) ou le café-boutique *Les Chauvins*, à la sélection sans faute. Impossible d'oublier pourtant les boutiques de tradition, comme la chocolaterie *La couronne*, fournisseur de l'Elysée, pour ses irrésistibles pralinés et l'incroyable fabrique de confitures Francis Miot, célèbre pour ses confiseries grivoises et ses saveurs originales, comme la très suave confiture de bisous !



Un autre sport local, la gastronomie

Vous l'aurez compris, Pau est une ville des plus gourmandes et pas seulement à cause de la poule au pot ! Les halles au bâti contemporain en témoignent avec leurs odeurs gourmandes où se mêlent produits de la terre, de la mer et de l'Espagne proches. C'est ici, et nulle part ailleurs, que vous pourrez goûter les somptueuses pêches roussanne à la chair rouge trop fragile pour voyager, le caillé de brebis délicatement vanillé, l'agneau de lait des Pyrénées au parfum de foin juste coupé...

Devant toutes ces richesses, le visiteur comprend mieux pourquoi on ne compte plus les chefs venus du Béarn (Etchebest, Camdeborde...) et pourquoi certains jeunes chefs quittent la côte pour plus de quiétude ici. Parmi les tables simples, mais sympathiques, travaillant les produits de qualité, on citera Stéphane Cochet à *la Belle époque*, la brasserie du *Palais Beaumont*, l'ancien Palais d'hiver de Pau. Des poissons ultra-frais, juste saisis à la plancha devant un public de fidèles, une bonne idée pour déjeuner en plein air.

Quant à Alexandre Paget, la jeune gloire montante, il officie à l'*Hôtel Parc Beaumont Pau - MGallery*, un séduisant cinq-étoiles, dont l'architecture contemporaine s'épanouit dans le grand parc à l'anglaise du centre-ville (parc-beaumont.com). Foie gras poêlé aux fraises, daurade à l'andouille béarnaise, tarte aux légumes sur une pâte aux noisettes, l'assiette fait preuve d'imagination et de maîtrise.

Pas de doute, la douceur de vivre règne par là... ■

Pour en savoir plus : www.pau-pyrenees.com et www.tourisme64.com



© N. Sabathier

Automobiles de collection au Pays basque

On sait que les voitures anciennes peuvent être un placement intéressant et que l'intérêt pour ces véhicules de collection ne se dément pas.

Du 17 au 19 septembre, Biarritz renouvelle les concours d'élégance automobile d'autrefois, avec des rallyes, un défilé de véhicules exceptionnels, Talbot-Lago, Delage, Delahaye, Hispano-Suiza. Durant *Pays basque élégance automobile*, la société Capital mènera la danse où se trouvera notamment la Renault V1 de 1909. ■

Informations sur www.basqueclassiccars.com



© Basque Classic Cars

En Provence, le retour des dîners insolites



Succès énorme, les dîners insolites organisés par Marseille-Provence gastronomie reprennent en juillet. Organisés dans des lieux incroyables, d'habitude inaccessibles, ils font travailler vingt chefs très créatifs aux commandes d'un cabanon comme d'un étoilé, avec les meilleurs produits locaux. Sur la digue du Large à Marseille, les bords de la Durance, les carrières de Bibemus à Aix ou le parc de l'ancienne poudrerie à Miramas, des tables immenses permettent de retrouver le bonheur. En toute sécurité ! ■

Informations sur www.myprovence.fr.

Accords mets et vins pour l'été

Château Malherbe blanc, Pointe du diable 2020. Côtes de Provence. Ugni blanc et semillon. Une bouche droite adoucie par les arômes fleuris et une belle salinité de ce château situé près de Brégançon. Sur des crevettes en tempura ou des raviolis de crabe. 24 €, www.chateau-malherbe.com.



De Chanceny brut rosé, crémant de Loire en bio, une bouche vive alliant pamplemousse et fruits rouges et réglisse après douze mois dans le tuffeau. Avec un risotto au safran ou un sorbet fruits rouges. 12 €, www.dechanceny.com.



Quatre Temps, domaine Cauhapé jurançon sec, une bouche fraîche aux arômes de pêche. Sur un ceviche ou de la cuisine salé-sucré. A déguster très frais.

16,90 €, www.jurançon-cauhapé.com



C. Greffe, vouvray brut, en bio, sans sulfites ajoutés, blanc.

Un beau chenin blanc, des bulles fines, crémeuses, des arômes de pain grillé et de fleurs blanches, une belle minéralité.

Pour l'apéritif. 9,20 €, en grande surface.

